

POLITIQUE

Les vœux de l'UDI butent sur la métropole



Yves Jégo, vice-président de l'UDI et Arlette Fructus, secrétaire départementale, hier, sur le Vieux-Port. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Arlette Fructus venait de la dire. "Nous ne sommes pas dans les postures, les coups d'éclat, les coups de menton." Et c'est vrai que pour son tout premier discours de vœux en tant que présidente départementale de l'UDI, mouvement fondé par Jean-Louis Borloo à l'automne 2012, la radicale a joué de la mesure. N'évoquant que de très loin les municipales 2014, où rien ne l'empêchera de conduire une liste à Marseille. Ne parlant plus de la constitution d'un groupe centré sur conseil municipal, même si l'idée, formulée par Jean-Louis Borloo, avait sérieusement avancé ici. "L'excès n'est pas inscrit dans notre logiciel, répète-t-elle. Certains ricanent, parlent du royaume des indécis. Nous sommes une start-up politique. Dans le bon tempo et dans l'opposition constructive." Tout va bien. Alors Arlette Fructus s'enhardit. "Qu'attend-on pour faire la métropole?", lance-t-elle, introduisant un plaidoyer en faveur d'une structure couvrant une grande partie du départe-

ment. "Lors des vœux, il ne faut pas parler de sujets qui fâchent", glisse la Ciotadenne Mireille Benedetti. Effectivement. Comme sortie de sa boîte, la sénatrice aixoise Sophie Joissains prend le micro et s'indigne. "Nous avons réuni huit intercommunalités contre la métropole. Borloo ne s'en est pas mêlé. Ce n'était pas à toi de le faire, Arlette. Je te dis au revoir." Et de se glisser derrière l'estrade, où Yves Jégo, vice-président de l'UDI venu en guest star, reste interdit. Devant, après que le Marseillais Robert Assante a tenté de calmer le jeu, l'Aixois Bruno Genzina exprime à son tour son soutien aux propos de Sophie Joissains. Quelques sifflets partent. Puis repart d'une "unité au centre qui n'avait pas été vue ici depuis longtemps". Après que la fille de Marryse, maire d'Aix, s'est excusée pour sa "réaction épidermique", Yves Jégo essaie la synthèse. Reparle de son "shadow cabinet" et "d'un candidat UDI à l'Elysée en 2017". Oui, mais la métropole, alors? **François TONNEAU**

À Bruxelles, MPM se rapproche de l'Europe

Italie, Pologne, Suède ou Autriche, Eugène Caselli s'est offert un petit tour d'Europe en une journée, hier. Guidé à Bruxelles par l'eurodéputé MoDem Jean-Luc Bennahmias, le président PS de la communauté urbaine MPM a notamment rencontré trois commissaires européens et le président de la Banque européenne d'investissement, afin de rapprocher des institutions qui se connaissent mal. "L'Europe a l'habitude de parler avec les Régions, mais jamais avec nous, explique Eugène Caselli. Je les ai sensibilisés sur des problématiques locales qui deviendront mé-

tropolitaines, liées aux transports, la politique de la ville ou la sécurité." Objectif de la démarche, mieux comprendre le mode de fonctionnement européen, très technocratique, pour utiliser des fonds qui arrivent souvent par défaut dans les collectivités et repartent, pour 50% d'entre eux, faute de projet. Le chiffre de 700 millions d'euros est avancé pour la période 2014-2020 au profit de la région Paca. "Nos techniciens ont compris que l'UE veut des dossiers minutieusement préparés et est prête à financer des expérimentations sur la politique de la ville. On peut donc avoir des idées." **F.T.**

Rufo: "Je suis sidéré par la réaction des enseignants"

Le pédopsychiatre marseillais défend la semaine de quatre jours et demi

On ne connaissait ses avis tranchés et souvent politiquement incorrects. On n'a pas été déçu. Le pédopsychiatre marseillais Marcel Rufo a accepté de se positionner sur la très controversée question de la réforme des rythmes scolaires. Et ça déme...

Quel est votre avis sur le débat qui agite le pays sur la réforme des rythmes scolaires?

C'est toujours pareil... Dans ce pays, tout le monde se prend pour le ministre de l'Éducation! C'est un métier impossible... Mon avis? Je trouve que donner aux enfants des capacités extrascolaires, à condition que les mairies en aient les moyens et la volonté, c'est essentiel. Le problème, c'est que dès qu'on touche au corporatisme des enseignants et aux petits conforts des parents, le drame est en route... Pourtant, peut-on dire que l'éducation est peu dotée par le gouvernement actuel? Moi, je propose que les 40 000 nouveaux postes, on les donne à la santé, vous verrez, il n'y aura pas de manifestation!

Cette semaine à quatre jours et demi n'est-elle pas trop lourde pour les enfants?

Non! Peillon a tout à fait raison! Il s'appuie sur des recherches effectuées bien avant son arrivée et dont personne ne tient compte... Tous les chronobiologistes vous le diront: pour les enfants les plus en difficulté, la répétition du temps de travail vaut mieux qu'une rupture en milieu de semaine. On dit toujours qu'on a 15% de troubles de scolarité à l'entrée en sixième, avec des gosses qui n'ont pas acquis la lecture, c'est une conséquence directe du rythme actuel!

Vous pensez donc que cette réforme est idéale?

Ce que je prône, c'est le retour à l'enfant... Est-ce que

l'Éducation nationale est faite pour les parents, pour les enseignants ou pour les élèves? Cette réforme, au moins, est faite pour ces derniers. Qu'elle entraîne, par ailleurs, pour les adultes, des modifications dans leurs habitudes et leur travail, je suis d'accord. Que les profs discutent salaire, je le comprends. Mais comment ne pas essayer d'expérimenter avant de s'opposer? C'est curieux comme attitude... J'avoue avoir été très surpris, voire sidéré, des réactions du corps enseignant. Je pose modestement la question: malgré des moyens considérables par rapport aux autres pays européens, l'Éducation nationale est-elle parfaite pour ne rien vouloir changer? Non... Ensuite, bien sûr, après quelques années, tout cela devra être évalué. On pourra alors valider ou critiquer...

On peut quand même avoir des doutes sur la qualité des activités périscolaires qui vont être proposées par les communes?

J'ai une expérience personnelle douloureuse dans le domaine. À une époque, quand j'étais adjoint à Cassis, on avait mis en place des activités de voile, d'escalade, de peinture, de cinéma, de la musique... Et vous savez quoi? Les parents se plaignaient! Ils disaient: "Comment il faut venir les chercher une demi-heure plus tôt ou plus tard!" Voilà, alors que c'était gratuit et que ça coûtait cher à la mairie, tout le monde était contre! Parents, profs... On a donc supprimé cette action. Les enfants qui en ont bénéficié, eux, étaient pourtant ravis. Mais ce n'est pas les seuls à qui personne n'a pas demandé l'avis! Je propose un truc amusant sur cette question des rythmes: un référendum des enfants! Vous verrez qu'ils feront preuve de plus de sagesse.

Propos recueillis par **Laurent D'ANCONA**



Une centaine d'enseignants ont manifesté, hier matin, devant l'académie. Au grand désarroi de Marcel Rufo (en médaillon)/PH. L.P

Nouvelle mobilisation contre la réforme

Pour le deuxième jour d'affilée, une manifestation d'enseignants marseillais, venus un peu plus nombreux que la veille, s'est tenue, hier, devant le siège de l'Inspection académique (1^{re}). Cette mobilisation était appelée par les syndicats SNUipp-FSU et Force Ouvrière. Les premiers demandant "une modification profonde de la réforme des rythmes scolaires". Les seconds exigeant son "abrogation". "Nous ne sommes pas fondamentalement opposés à une évolution des rythmes, précise Christophe Doré, représentant du SNUipp, "mais vu le degré d'impréparation de cette réforme, je crois qu'il serait sage qu'elle soit repensée et reportée." Géné aux entourmures de s'attaquer à

un gouvernement socialiste, qui a fait de l'éducation sa priorité, Christophe Doré rappelle toutefois "les avancées de ces derniers mois... Sur les recrutements, la formation...". Avant de demander une "véritable réforme, qui rétablisse les réseaux d'aides spécialisés dans les quartiers difficiles ou mette fin à l'école à deux vitesses imposée par la droite". Plus vindicatif, Force Ouvrière s'est élevé contre "la mise des enseignants sous la tutelle des municipalités". "Dans cette affaire, le ministre ne peut se prévaloir d'aucun soutien, d'aucun consensus!", assène encore FO. Pour mémoire, à Marseille, la municipalité a reporté l'application de cette mesure à la rentrée 2014.

NOMINATION ● Provence Business Angels change de tête.

Le club Provence Business Angels, une association professionnelle qui regroupe une quarantaine de particuliers investisseurs, vient de changer de président avec la nomination, de Patrick Siri. Il succède ainsi à Jacques Meler dont le mandat a pris fin. Celui-ci reste néanmoins membre du conseil d'administration du club, où il est notamment en charge de la coordination avec le réseau des business Angels et l'organisation France Angels, dont il est un des administrateurs. Patrick Siri, un ancien ingénieur de chez IBM, qui a déjà présidé le club entre 2008 et 2010, fera équipe avec deux vice-présidents: Bertrand Bigay et Jean Vallier. À la tête du club, les trois hommes entendent œuvrer davantage encore en faveur du tissu économique en soutenant et en accompagnant de jeunes entrepreneurs dans une phase vitale: l'amorçage. C'est à dire les tous premiers pas du démarrage d'une activité. L'an passé, Provence Business Angels a été sollicité pour près de 120 projets issus de la région et au-delà. Une quarantaine a été instruite et la moitié a bénéficié d'un investissement de la part d'un ou de plusieurs des membres du club. Trois ont aussi bénéficié d'un apport du fonds d'amorçage. Parmi les bénéficiaires: Hotelhotel.com (Marseille), ExperOptic (La Seyne), Qualead (Aix), Mapping Control (Aix), Solaire 2G (Marseille), France Resille (Lozère) et Wattgo (Aix). **J.-L.C.**

TOUTE LA VILLE EN PARLE...
LM GERARD
SOLDE*

Méto Rond-Point du Prado
 90, av. de Mazargues
 St-Giniez - Marseille 8e
 www.lmgerard.com

SENIORS: votre SALLE DE BAIN RAPIDE, FACILE!

Lavabo & WC réglables
 Douches à l'italienne
 Baignoire à porte
 Sièges douche
 Barre, etc...

Crédits d'Impôts -25%

France-Chauffage.com
 04 91 33 88 33

PUBLI-INFORMATION

RTE, gestionnaire du réseau public de transport d'électricité, informe les propriétaires de terrains sur lesquels se situent des lignes électriques de 63 000 à 400 000 volts que des travaux de débroussaillage, d'élagage et d'abattage des arbres vont être entrepris.

Ces travaux, nécessaires à la sécurité et à l'entretien du réseau électrique, seront réalisés entre le 1er janvier et le 1er juillet 2013 sur les communes du département des Bouches du Rhône.

Les lignes électriques impactées par ces travaux sont affichées dans les Mairies des communes concernées.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez vous adresser à :

RTE - Groupe d'Exploitation Transport
 Provence Alpes du Sud
 251, rue Louis Lépine
 ZI Les Chabauds Nord - 13320 Bouc Bel Air
 Tél : 04 42 65 67 00

www.rte-france.com